

Le FLN, vache à lait et monture...

Je sais que vous avez sans doute déjà lu mais comme sur Facebook, je partage les propos de Saâdani sur Belkhadem. Je partage mais je ne like pas. Trivial ! C'est du concentré de glauque, du dense du ventre. Ça résume l'instinct des fauves en train de se donner de ces coups de griffes mortels. On ne sait pas ce que dit Belkhadem de Saâdani mais ce que pense ce dernier de son prédécesseur à la tête du FLN, il l'étale brut de décoffrage : «Cet homme porte bien son nom : il n'a jamais été que serviteur pour ses maîtres !» Puis : «Il est venu à la tête du FLN dans un véhicule et il a volé le parti ! Rappelez-vous ce qu'il disait à l'époque : "Le FLN n'est ni une vache à traire, ni une monture." Eh bien lui, en a fait les deux à la fois !»

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

La CNI et les Français

C'est, finalement, une société française, en l'occurrence Holograme-Industries qui fournira le film holographique de sécurisation de la carte nationale d'identité biométrique et électronique (CNIBE). Le montant de cette transaction dépassera les 2 millions d'euros.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que le procès de l'affaire de l'autoroute Est-Ouest qui s'ouvre aujourd'hui va faire la lumière sur un certain nombre d'aspects restés sans réponses ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que Abdelaziz Belkhadem a des chances de revenir aux commandes du FLN ?

Résultat sondage

Oui : 32,91% Non : 58,69% Sans opinion : 8,4%

L'OAIC et ses 9 silos

L'OAIC semble connaître les pires difficultés dans son projet de réalisation de 9 silos en béton.

L'office a signé en 2013 un contrat avec un **g r o u p e m e n t** d'entreprises pour la réalisation de ce projet. Malgré tous les avenants qui ont été **s i g n é s** depuis cette date, les silos n'ont pas vu encore le jour.



Le bénévolat ?

Un concessionnaire de véhicules a recruté, récemment, un étranger au poste de conseiller auprès du président du groupe. Ne pouvant le payer en devises du fait que l'entreprise ne fait que la revente en l'état et donc n'ouvrant pas droit au transfert dans le cadre de l'importation de prestation de services, ce cadre étranger ne bénéficie pas encore d'un permis de travail. Pourtant, il continue à exercer. Simple bénévolat ?



DOUZE S

Le titre de cette chronique peut susciter diverses interprétations. Cela pourrait être douze «s... opards», ou bien un calibre de balle, ou les douze travaux d'Hercule... Il y en a d'autres probablement et chacun(e) donnera libre cours à son inventivité.

Quant à moi, je vais évoquer, une fois de plus, une des tares du système administratif algérien, euphémisme pour dire «bureaucratie».

Alors que le monde entier se développe et utilise l'informatique dans tous les domaines de la gestion, l'Algérie persiste et signe pour demeurer dans une gestion archaïque des services dus (j'insiste) au citoyen.

Que de documents sont exigés pour obtenir un autre document délivré après un véritable parcours du combattant.

Extrait de naissance, de casier judiciaire, fiche familiale et individuelle d'état civil, certificat de résidence, de nationalité, extrait de décès du père, sans compter les erreurs courantes liées à l'analphabétisme primaire de

quelques employés en charge.

Les mises à jour (enregistrement de décès, de mariage, de divorce...) ne sont pratiquement jamais faites et il faut prendre son bâton de pèlerin et parcourir des milliers de kilomètres pour tenter de faire rectifier un document mal écrit ou incomplet ; difficulté d'autant plus grande lorsque la réponse obtenue est : «Vous devez avoir un jugement pour faire cette modification».

Le douze S dont il est question aujourd'hui, tout le monde l'a compris, concerne ce «fameux» document que les mairies doivent (j'insiste bis) délivrer pour faire une demande de passeport biométrique.

Le problème est que dans 90% des cas, dont votre serviteur, ce document n'est pas délivré car il manque (!) une mention qui n'est pas enregistrée dans le système informatique.

L'employé de mairie répond candidement (cyniquement) : «Débrouillez-vous pour que la mention omise soit inscrite»... ce qui revient à dire que c'est au citoyen de pallier le

manque de rigueur et les erreurs d'une administration (bureaucratie) tatillonne qui se plaît à user l'énergie de millions d'individus qui ont certainement autre chose à faire.

Mais, au fait, pourquoi ce «douze S» est-il exigé et par qui ?

Si l'Algérie décide d'entrer dans la modernité (hummm) par l'instauration de passeport biométrique (technologie qui nécessite une organisation efficace), il conviendrait avant tout de balayer non pas devant notre porte mais devant celle des administrations centrales et locales qui ont démontré leur incapacité à être à la hauteur de la noble responsabilité de servir le citoyen.

Ce document je l'ai demandé, en vain, à ma mairie de naissance mais aussi sur le site internet du consulat d'Algérie à Montréal (optimiste).

Aujourd'hui, n'ayant pu obtenir le «douze S» je ne peux avoir de passeport algérien et me sens brimé, brisé, humilié.

J'ai la triste impression d'avoir été dépouillé par la faute d'une



AZIZ FARÈS
azizfareslesoir@gmail.com

administration défailante. Je serai donc contraint d'entrer dans mon pays de naissance avec un visa, si bien sûr les services consulaires daignent me l'accorder sur un passeport canadien, visa qui aura une durée limitée.

A. F.
azizfareslesoir@gmail.com